

*A propos de la complexité laryngale: le cas de deux langues Otomangues.*

Esther Herrera Zendejas

El Colegio de México

Dans cette communication je me propose d'analyser les types phonatoires de la langue Amuzgo et du Chinanteco ; également, j'ai l'intention de mettre en lumière un aspect très peu connu du Chinanteco qui est celui de la langue sifflée et qui, par sa nature, est étroitement liée à la phonation. Le travail vise à contribuer à une meilleure connaissance de la dynamique de la phonation étant donné que les deux langues déploient une opposition tripartite entre voyelles modales-soufflées-laryngalisées (*breathy* et *creaky voice*). Dans ces deux langues le conflit articulatoire entre la production des tons et celui du trait [+glotte ouverte] ou [+glotte fermée] est résolu par moyen d'une séquence des voix modale et non modale, dans laquelle la voix modale véhicule les tons et la non modale véhicule les traits vocaliques en question. Ainsi, l'évidence acoustique aidera à voir que les gestes articulatoires se réalisent en séquence et que la phonation a de conséquences sur la durée segmentale; l'analyse par moyen de la TRF (ou *FFT*) donnera des pistes indirectes sur l'état de la glotte. D'autre part, l'étude instrumentale du Chinanteco sifflé montrera que le sifflement ne transporte pas seulement les tons, mais aussi l'opposition modale-non modale de la langue parlée.